

CANNES 2009
Quinzaine
des Réalistes
Société des Réalistes de Films

ANNE-DOMINIQUE TOUSSAINT PRÉSENTE

LES BEAUX GOSSSES

UN FILM DE RIAD SATTOUF



© 2009 J.B.P.T.

VINCENT LACOSTE ANTHONY SONIGO ALICE TRÉMOLIÈRES NOÉMIE LVOVSKY ET LA PARTICIPATION DE EMMANUELLE DEVOS IRÈNE JACOB VALÉRIA GOLINO

SCÉNARIO ORIGINAL RIAD SATTOUF ET MARC SYRIGAS 1ÈRE ASSISTANTE ELSA AMIEL IMAGE DOMINIQUE COLIN MONTAGE VIRGINIE BRIUANT MUSIQUE ORIGINALE FLAIRS - RIAD SATTOUF DIRECTION DE PRODUCTION JEAN-JACQUES ALBERT SON LAURENT BÉNÂÏM-HERVÉ GUYADER

MIXAGE EMMANUEL CROSET DÉCORIS MARIE CHEMINAL COSTUMES MIMI LEMPICKA CASTING STÉPHANE BATUT-MARC MILANI-GAËLLE USANOVARAS PRODUCTEUR ASSOCIÉ ROMAIN LE GRAND UNE CO-PRODUCTION LES FILMS DES TOURNELLES PATHE STUDIO 37

EN ASSOCIATION AVEC CINEMAGE 3-COFIMAGE 20 ET LA BANQUE POSTALE IMAGE 2 AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL + ET TPS STAR AVEC LE SOUTIEN DE MEDIA PROGRAMME DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

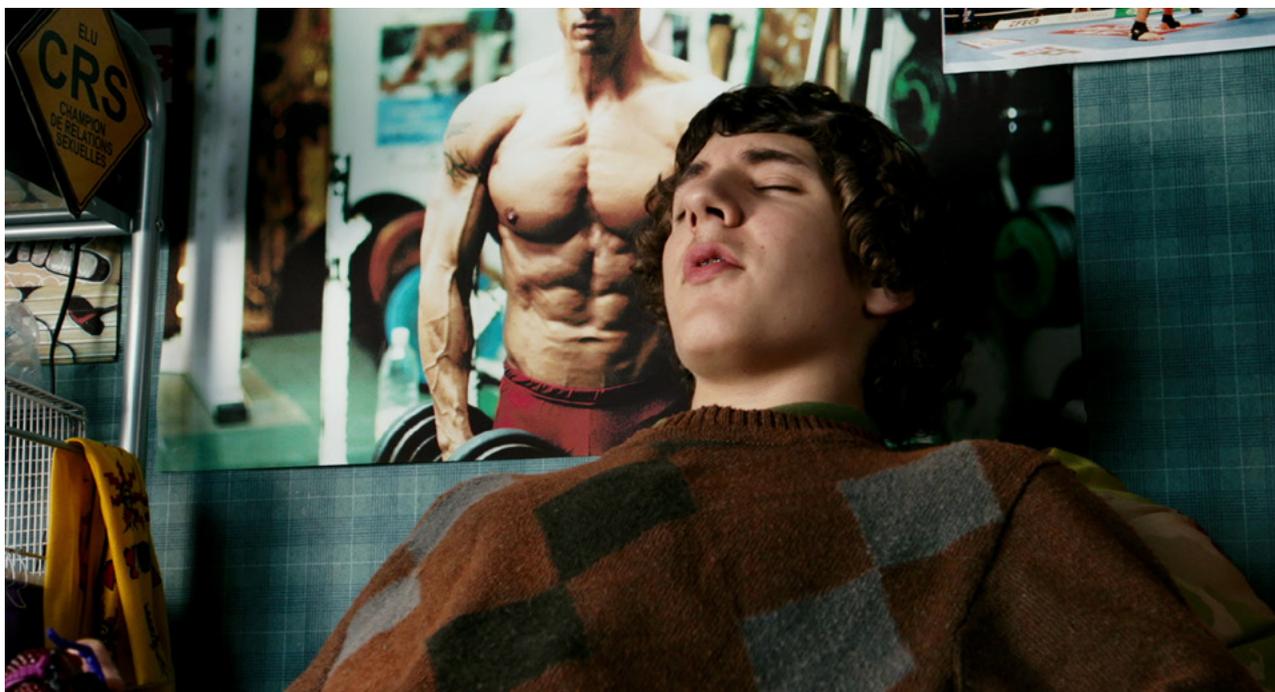
ÉLECTRA PRODUT PAR ANNE-DOMINIQUE TOUSSAINT RÉALISÉ PAR RIAD SATTOUF BANC ORIGINALE DISPONIBLE CHEZ n a i v e lesbeauxgosses.skyrock.com



LES BEAUX GOSSSES
Un film de Riad Sattouf

206
fiche élève

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



● Immersion au collège

Sous ses dehors potaches et satiriques, *Les Beaux Gosses* est d'abord l'histoire d'une initiation, celle d'un adolescent, Hervé, qui n'arrive pas dans un premier temps à plaire aux filles. Élève « moyen » et moqué par ses camarades, sa vie s'organise entre le collège, son quotidien dans un HLM où il vit aux côtés de sa mère, les moments qu'il passe avec son meilleur ami Camel, et son activité préférée, la masturbation. Jusqu'à ce que le garçon un peu gauche attire l'attention d'Aurore, une camarade de sa classe qui va, petit à petit, participer à faire son éducation sentimentale.

« C'est un film sur le monde secret des garçons, tel que j'ai pu le vivre avec mes copains »

Riad Sattouf

● Une temporalité brouillée ●

En quelle année se déroule l'action des *Beaux Gosses*? Si le film semble se situer au début des années 2000, au regard du peu de téléphones portables et d'ordinateurs présents à l'écran, Riad Sattouf s'amuse à distiller des détails anachroniques et incongrus, tels les catalogues La Redoute dont Hervé et Camel se servent pour se masturber. Seules quelques bribes d'informations permettent de se repérer : les dates figurant sur l'agenda et le devoir de français d'Hervé, les titres de rap qui passent à la radio... Le flou entretenu par le cinéaste permet de tisser un récit (relativement) intemporel, qui cherche, au-delà d'un ancrage temporel précis, à sonder le fondement même de l'adolescence : il s'agit moins de commenter et de reconstituer une époque que de restituer un parfum, celui du collège et des premières expériences amoureuses.

Tourné en 2008, *Les Beaux Gosses* est le premier film de Riad Sattouf, plus connu, encore aujourd'hui, en tant qu'auteur de BD. D'un médium à l'autre, il reconduit le ton et la méthode, à mi-chemin entre l'observation sociologique et la caricature, qui constituent sa marque de fabrique. Il a notamment écrit en 2004 *Retour au collège*, après avoir passé deux semaines en immersion dans un établissement huppé. Cette expérience servira en partie de matrice pour le scénario des *Beaux Gosses*.

● Un teen movie réaliste

Les Beaux Gosses s'inscrit dans un genre précis, le *teen movie*, qui s'attache à figurer la trajectoire d'adolescents. C'est l'écrin par excellence pour ausculter les défis que pose cette période d'entre-deux, où l'on se retrouve au crépuscule de l'enfance et au seuil du monde des adultes. Riad Sattouf s'en empare sur un versant comique, mais en y ajoutant une dimension aussi plus réaliste et brute : le film s'ouvre ainsi sur une séquence (inspirée d'un autre *teen movie* célèbre, *Kids* de Larry Clark) où l'on perçoit toute la matérialité d'un baiser entre deux jeunes. La caméra dévoile pleinement ici les petites imperfections de leurs visages (boutons d'acné, duvet, peau grasse) et s'attarde sur leurs langues qui se mêlent, tandis que le son de leur étreinte (les bruits de salive) est exacerbé. Le cinéaste filme ces premières expériences sexuelles avec un mélange de frontalité et de distance humoristique, tout en ne cachant rien des petits rituels adolescents, comme l'obsession des garçons pour la pornographie et la masturbation.



Les Beaux Gosses est aussi un film sur les fantasmes des adolescents. Les chambres d'Hervé et de Camel sont ainsi tapissées d'affiches et d'images qui représentent une image idéalisée de la virilité et de la sexualité. Ce goût des images constitue une forme de contrepoint aux posters de la salle de cours de biologie, où les corps sont ramenés à leur essence anatomique, mais pointe également la part illusoire du monde tel que se l'imagine Hervé. Sa manière de regarder les filles en témoigne : à force de les découper mentalement en un ensemble de fragments désirables, il passe à côté du reste. Sa trajectoire consistera à partir de là, d'erreurs en expériences mitigées, à dépasser, sans parvenir toutefois à complètement l'abandonner, l'immaturité de son regard encore enfantin.



Le collège, jungle impitoyable

Au cœur du récit de Riad Sattouf trône un espace très codifié : le collège. Dans le cadre d'un cours de mathématiques, un camarade d'Hervé explique, pour défendre l'idée d'une remise des notes de la meilleure à la moins bonne, que « les classements c'est la vie », et surtout que « les forts doivent écraser les nuls ». Telle pourrait être la morale régissant cet univers très hiérarchisé. On trouve ainsi, du sommet à la base, la proviseure et le CPE ; les professeurs ; les élèves les plus « cools », tels Loïc, l'un des garçons qui harcèlent Hervé ; les moyens, se fondant dans la masse ; et enfin les « losers », dont Hervé et sa bande font partie.

À plusieurs reprises, le film montre comment un même personnage peut être à la fois en position de force et de faiblesse. Ainsi de Loïc qui, au début du film, s'acharne sur le pauvre Mahmoud, avant de se voir infliger une heure de colle. Plus étonnant : Hervé peut éconduire un camarade de

classe avec une certaine cruauté et un sentiment de fierté, avant d'être à son tour humilié par des amis d'Aurore. Au-delà des lignes de partage organisant ce petit milieu social — auxquelles il faudrait ajouter celles du genre, comme en témoigne la séquence avant le contrôle de SVT, où garçons et filles se tiennent chacun d'un côté du couloir —, c'est ainsi la prédation qui semble constituer l'un de ses fondements. Même si les « chasseurs » s'avèrent maladroits : Hervé, qui cible avec Camel des filles à distance dans la cour de récréation, se révèle bien emprunté lorsqu'il se retrouve face à ses « proies ».

« Je ne voulais pas d'ados comme dans les pubs. [...] Je voulais des vilains petits canards. Avec des tronches, des façons de parler, des démarches »

Riad Sattouf



● Cinéma et bande dessinée

Si l'ouverture du film n'est pas sans évoquer le découpage d'un album de BD, avec des plans très brefs s'apparentant à une suite de cases, l'influence de la bande dessinée se manifeste surtout dans la manière dont les personnages sont caractérisés. À rebours cette fois-ci de tout réalisme, ils semblent, à quelques exceptions près, porter tout du long les mêmes vêtements. Comme pour des personnages de BD, leurs habits deviennent une seconde peau qui permet de les identifier en un clin d'œil, mais aussi de mieux cerner le camp auquel ils appartiennent — les « cools », les « puceaux », les enseignants, etc. Le vêtement devient aussi pour Hervé une métaphore de sa mue : il lui faudra sortir de son cocon pour que la larve devienne papillon.

Il faut par ailleurs relever un fait rare : déjà inspiré, même lointainement, par les précédentes bandes dessinées de Riad Sattouf, *Les Beaux Gosses* a fourni la matière d'un album publié en 2021, *Le Jeune Acteur*, où il revient sur la genèse du film en adoptant en grande partie le point de vue de son acteur principal, Vincent Lacoste, adolescent « raide et mou » qui finira par jouer Hervé.

EN AVANT-SÉANCE

FUCK LES GARS

Court métrage
d'Anthony Coveney

Fiction | Canada | 2018 |
8 min 08

● Fiche technique

LES BEAUX GOSSÉS

France | 2009 | 1h 30

Réalisation

Riad Sattouf

Scénario

Riad Sattouf, Marc Syrigas

Image

Dominique Colin

Montage

Virginie Bruant

Décor

Marie Cheminal

Costumes

Mimi Lempicka

Musique

Flairs, Riad Sattouf

Production

Anne-Dominique Toussaint

Interprétation

Vincent Lacoste

Hervé

Anthony Sonigo

Camel

Alice Trémolières

Aurore

Noémie Lvovsky

La mère d'Hervé

Camille Andrey

Meryl

Robin Nizan-Duverger

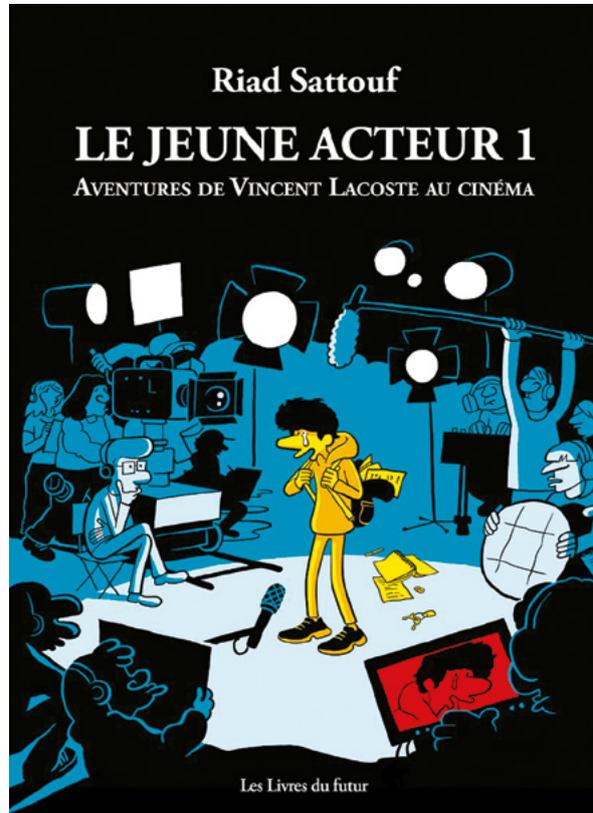
Benjamin


**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**
Liberté
Égalité
Fraternité

CNC

capricci
ÉDITEUR DE CINÉMA

AVEC LE SOUTIEN
DE VOTRE
CONSEIL RÉGIONAL



© Les Livres du futur (2021)

Quatre films

- *La Fièvre dans le sang* (1961) d'Elia Kazan, DVD et Blu-ray, Warner Bros. Entertainment France.
- *Breakfast Club* (1985) de John Hughes, DVD et Blu-ray, Universal Vidéo France.
- *Peggy Sue s'est mariée* (1986) de Francis Ford Coppola, DVD et Blu-ray, Carlotta.
- *SuperGrave* (2007) de Greg Mottola, DVD et Blu-ray, Sony Pictures Home Entertainment.

CNC

Toutes les fiches *Lycéens et apprentis au cinéma* sur le site du Centre national du cinéma et de l'image animée :
↳ cnc.fr/cinema/education-a-l-image/lyceens-et-apprentis-au-cinema/dossiers-pedagogiques/fiches-eleve

Trois bandes dessinées

- Riad Sattouf, *Retour au collège*, Hachette Littératures, 2005.
- Riad Sattouf, *Les Cahiers d'Esther – Histoire de mes 10 ans*, Allary Éditions, 2016.
- Riad Sattouf, *Le Jeune Acteur 1: Aventures de Vincent Lacoste au cinéma*, Les Livres du futur, 2021.

Retrouvez des entretiens avec des réalisateurs et des professionnels du cinéma, des vidéos d'analyse de films sur :
↳ youtube.com/@LeCNC

● **Aller plus loin**